

CAP MARITIME – « CLASSE LABELLISEE PNA »

Axe du projet "Patrimoine nature avenir" portant sur les naufrages marquants de l'histoire maritime de La Réunion :

"Tragédies en Mer : Naufrages Mémorables au large de La Réunion"

Depuis des siècles, les eaux tumultueuses qui entourent l'île de La Réunion ont été le théâtre de tragédies maritimes poignantes, témoignant à la fois de la beauté et de la dangerosité de l'océan. Ces naufrages, souvent causés par des forces naturelles implacables ou des erreurs de navigation, ont laissé une empreinte indélébile sur l'histoire maritime de cette île de l'océan Indien.

Dans le cadre du projet "Patrimoine nature avenir", nous nous appuyons sur les recherches approfondies menées par la Confrérie des gens de la Mer - Association réunionnaise pour la valorisation du patrimoine maritime des îles du sud-ouest de l'océan Indien. Leur expertise nous permet de bénéficier d'une perspective précieuse sur le patrimoine maritime de La Réunion.

En collaboration avec les élèves de CAP Maritime, dans le cadre de l'axe "*Reg'arts maritimes*", nous avons exploré ces événements marquants qui ont façonné le destin des marins et des navires qui ont croisé les eaux autour de La Réunion.

À travers les récits des élèves et les recherches de la Confrérie des gens de la Mer, nous découvrons non seulement les événements marquants des naufrages du Warren Hastings, du Deux Marie, du Kaisari ex Fédération et du Ker Anna ex Dora Ann, mais aussi une compréhension plus profonde des défis et des triomphes rencontrés par ceux qui ont navigué ces mers périlleuses.

Chaque naufrage raconte une histoire captivante, mêlant courage, tragédie et survie dans un environnement maritime impitoyable. Les récits des élèves et les recherches de la Confrérie des gens de la Mer apportent une dimension humaine et émotionnelle à ces événements historiques, mettant en lumière la résilience et la détermination des marins face à l'adversité.

Rejoignez-nous dans cette exploration des naufrages qui ont marqué l'histoire maritime de La Réunion, et plongez-vous dans les récits émouvants de courage, de perte et de résilience qui résonnent encore à travers les vagues de l'océan Indien.

1- Naufrage « Warren Hastings »

Identification

Type de navire : Cargo Vapeur Transport

Date de construction : 1894

Tonnage : 4000

Pays de construction : Angleterre

Nationalité : Anglaise

Capitaine : Holland

Compagnie : Royal Indian Marine Ship

Port d'attache : *inconnu*

Lieu de départ : Le Cap

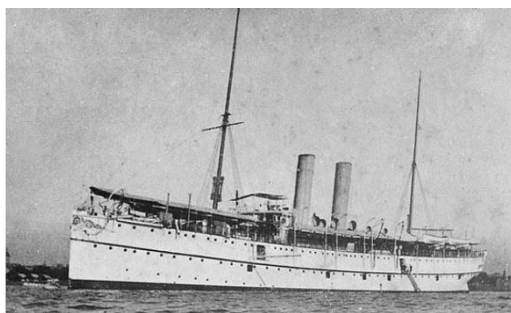
Lieu de la perte : Saint-philippe (Réunion)

Motif de la perte : Echouage

Date de perte : 1897

Destination : Bombay via Ile Maurice

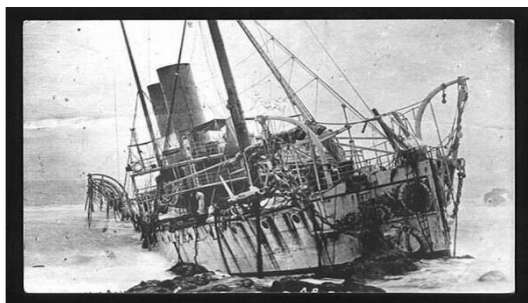
Cargaison : Transport de troupes



Photos : collection privée



Photos : Confrérie des gens de la mer.



Histoire

Le 13 janvier 1897, le Warren Hastings (du nom du premier gouverneur général de l'Inde) passe au large de l'île de La Réunion, à 2 heures du matin, le 14 janvier, malgré les instructions de navigation données à la passerelle, le navire touche violemment et s'échoue à la marine de Saint Philippe, l'avant presque à sec, l'arrière ayant encore 8 brasses d'eau. Fort heureusement, l'endroit de l'échouage permet l'évacuation de tous les passagers (femmes d'officiers et enfants, ainsi qu'une partie du 2^{ème} bataillon du York and Lancaster Regiment et d'autre du King Royal Rifles à destination de Bombay. Deux victimes sont à déplorer.

2-Naufrage « Deux Marie »

Identification

Type de navire : Brick Marchand
Date de construction : 1814
Tonnage : 355 tx
Pays de construction : Nantes (France)
Nationalité : Française
Capitaine : M. Bichon
Compagnie : Armement Prosper Lévesque
Port d'attache : Nantes

Lieu de départ : Nantes
Lieu de la perte : Sainte Rose (La Réunion)
Motif de la perte : Cyclone
Date de perte : 19 mars 1833
Destination : Réunion
Cargaison : Sucre et café



Le Louvois, navire trois mâts marchand des armements Lemoine.
Photo extraite des archives des armements Lemoine. Remerciement à M. Duboys Fresney.

Histoire

Partie de Nantes le 17 août 1832, pour un voyage vers Bourbon, le navire est armé à cette date, on le retrouve dans les livres des archives de la ville de Nantes. Le rôle d'armement sur celles-ci, contient l'annotation : « naufragé le 19 mars 1833 et entièrement perdu, sur la côte de l'île Bourbon (aux cascades).

Il est en rade de Sainte Rose, prêt au chargement le 19 mars 1833, lorsque le coup de vent survient. Malgré la mise à l'eau des ancres pour éviter que le navire ne dérade, rien n'y fait. Il est jeté à la côte au lieu-dit les Cascades, Quartier de Sainte Rose.

Rien ne sera sauvé de la cargaison déjà en soutes. Le nombre de victimes n'est pas connu à ce jour.

Adcg974//34s1. Adcg44//7r4/16.

3-Naufrage « Kaisari ex Fédération »

Identification

Type de navire : Cargo vapeur acier

Date de construction : 1885/1886

Tonnage : 1570 tx, 3675 tonnes

Pays de construction : Angleterre

Nationalité : Anglaise

Capitaine : Archibald Clarck

Compagnie : *Inconnue*

Port d'attache : Londres

Lieu de départ : Rangoon (Birmanie GB)

Lieu de la perte : Sainte- Rose (Réunion)

Motif de la perte : Cyclone

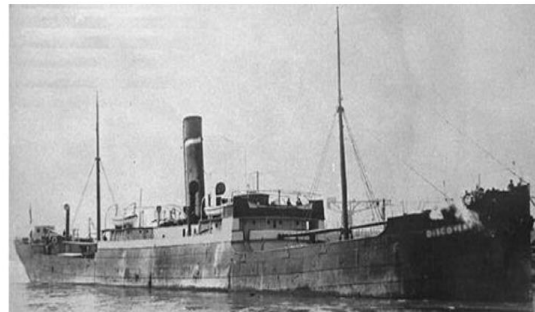
Date de perte : 13 janvier 1901

Destination : Ile Maurice

Cargaison : Vide



Élément moteur. Photo : Confrérie des gens de la mer
Campagne 2014



Discovery, navire de cette époque où les constructions
navales sont assez similaires. Sauf puissance et tonnage

Histoire

Le Kaisari, ex Fédération, cargo en fer construit aux chantiers Joseph L. Thompson And Sons à Sunderland Northsands, moteur par Thomas Richardson And Co Hartlepool. Quitte le port de la pointe des galets le 10 janvier 1901 pour l'île Maurice. Vide, une prise au vent énorme et pas de lest. Il est jeté à la côte de l'anse des cascades (Réunion) le 13 janvier 1901 par la violence d'un cyclone après une casse du gouvernail. 53 membres d'équipage. 25 victimes sont à déplorer. Malgré d'innombrables recherches, nous ne possédons pas d'image du navire avant l'accident. Construit sur les mêmes bases, la même année, pour un tonnage légèrement plus faible, le Chelydra, deviendra ensuite Chiyo Maru, sans d'image également. Les archives du constructeur ayant été détruites lors d'un incendie. Le Discovery équipé par le même constructeur moteur est aussi du même genre, sans pour cela être considéré comme sistership.

4-Naufrage « Ker Anna » ex « Dora Ann »

Identification

Type de navire : 3 mâts barque fer

Date de construction : 1876

Tonnage : 588.75

Pays de construction : Angleterre

Nationalité : Française

Capitaine : Aubin de Lahaye

Compagnie : Alexandre Viot (armateur)

Port d'attache : Nantes

Lieu de départ : Saint Denis (Réunion)

Lieu de la perte : Saint Gilles (Réunion)

Motif de la perte : Cyclone

Date de perte : 9 décembre 1894

Destination : Diverses marchandises

Cargaison : Néant



« Keranna » en rade de Dzaoudzi (Mayotte)



Carenne, photo : confrérie des gens de la mer

Histoire

7 décembre 1894. Monsieur Aubin de Lahaye, commandant le trois-mâts «Ker-Anna», se trouve à terre, surveille le déchargement de son navire. Les averses se succèdent et le vent ne cesse de se renforcer. Mais la mer reste calme, de l'avis de plusieurs locaux habitués aux choses de la mer, le grain qui sévit n'est qu'un fort orage. Cependant le 8 décembre, vers 5 heures, le capitaine reçoit un mot du lieutenant du port lui demandant de regagner son navire au plus vite en raison de l'aggravation des conditions météorologiques. L'état de la mer ne permettait plus d'embarquer à bord d'une chaloupe. Le capitaine Aubin de Lahaye commençait à penser qu'il s'agissait bel et bien d'un cyclone. Il conservait toute confiance en son second, son équipage, et la robustesse du trois mâts en parfait état qu'il commandait. Ne pouvant plus rester en rade de Saint Denis, le « Ker-Anna » appareille à 15 heures 45. Le vent et les grains bouchaient l'horizon. Le navire prit un cap au nord, filant à 5 ou 6 nœuds, puis vira de bord une heure après pour revenir vers la terre. Le second désirait rester en sécurité en mer mais sans trop s'éloigner de l'île. Des voiles durent être carguées, les rafales de vent menaçaient de les arracher. La pluie formait un mur opaque, la visibilité nulle quand la nuit tomba. Alors que la mer restait très forte, plus aucun repère ne permettait désormais la navigation. Le navire dérivait. Peu après 4 heures du matin, le timonier prévint le maître d'équipage qu'il semblait voir la terre et que les vents les portaient droit dessus. Le second fut prévenu et décida aussitôt de virer de bord. Mais alors que les hommes d'équipage entamaient la manœuvre, « Le Ker-Anna » toucha le récif. Le navire se brisa, sous le choc, les hommes furent projetés sur le pont. Une lame acheva de le coucher sur les rochers de grands fonds, à Saint Gilles, tandis que son arrière disparaissait dans les flots déchaînés.

Les hommes se réfugièrent sur le gaillard d'avant et se déshabillèrent. Les marchandises sortaient des calles éventrées. Les marins plongèrent ou furent emportés par les lames, comme le second qui disparut dans un paquet de mer. Sur 13 hommes d'équipage 6 seulement parvinrent à gagner la côte, entraînés vers Saint Gilles par un fort courant. Des débris de la cargaison et des morceaux de bois jonchaient la côte sur plus de 2 kilomètres. Les survivants furent pris en charge par le garde maritime de Saint Paul. 7 victimes, un monument érigé au cimetière marin de St Paul.